

L'apprentissage sur le terrain, clef de

FORMATION. James Garnett est jardinier au sein du service des espaces verts de Nantes (44) depuis botaniste et a décroché son graal en intégrant l'arboretum-cimetière-parc de la ville. Parcours d'un



Cornus florida subsp. *urbiniana* originaire du Mexique (nord-ouest) présente des bractées soudées en leur extrémité.
PHOTO : YAEL HADDAD

▲ L'arboretum-cimetière-parc de Nantes (44). James Garnett a atteint son objectif début octobre 2016 : il fait désormais partie des jardiniers qui s'en occupent à plein temps. Ci-contre, à droite, *Azara dentata*, originaire du Chili et du sud de l'Argentine.
PHOTO : YAEL HADDAD

◀ James Garnett, jardinier-botaniste au service des espaces verts de la ville de Nantes, devant un remarquable arbousier (*Arbutus x andrachnoides*).
PHOTO : SEVE NANTES



Bac scientifique en poche, James Garnett ne sait pas précisément quelle voie emprunter pour ses études supérieures. Après une année universitaire qui ne le séduit pas, en pharmacie, il part au pair en Irlande pour un an. Son temps libre, il le consacre alors à l'entretien des jardins des familles dans lesquelles il séjourne. « Jusque-là, j'avais une certaine attirance pour les paysages et la nature, mais je ne m'étais jamais vraiment rendu compte qu'on pouvait travailler dans ce domaine. » C'est le déclic et en rentrant, il s'inscrit en BTS « amé-

nagements paysagers » au lycée Jules-Rieffel, à Saint-Herblain (44). En première année, il effectue son stage chez un paysagiste indépendant qui l'initie à la connaissance des végétaux lors des chantiers qu'ils réalisent ensemble. « Au début de l'année scolaire, on ne peut pas dire que j'étais spécialement intéressé par la botanique, ni très doué pour la matière. Je trouvais plutôt fastidieux d'apprendre des listes de noms et je m'étais aperçu qu'au bout de quelques semaines après les contrôles, la connaissance s'était bel et bien envolée, pour moi comme pour nombre de mes camarades... Par

contre, en stage, j'ai commencé à éprouver un réel plaisir à découvrir les plantes et à apprendre leurs noms. Et j'ai vite constaté que je retenais bien mieux ce que j'avais appris sur le terrain. » Pour son troisième stage de BTS, James Garnett décide de choisir une pépinière généraliste au sein de laquelle il confirme son attrait pour la reconnaissance des végétaux. Il consacre même une partie de ses pauses déjeuner à arpenter les carrés de culture. Sur les conseils du responsable de l'entreprise, il va découvrir, pour la première fois, en février 2013, l'arboretum-cimetière-parc de Nantes.

Faire partager sa passion sur Internet à l'aide de fiches

Malgré sa réserve toute britannique et sa jeunesse, James Garnett aime partager sa passion, au travers des visites qu'il réalise dans le cadre de son activité professionnelle, ou en tant que bénévole avec des associations horticoles ou l'association des Arbusticulteurs, dont il est membre actif. Outre sa participation au sein du bureau, en particulier pour les actions de communication, il publie depuis juillet 2014, *La plante*

du mois, sur le site Internet de l'association <http://tinyurl.com/gucngxd>. Au printemps dernier, les éditions d'Orbestier, à Saint-Sébastien-sur-Loire (44), lui ont donné l'occasion de mettre à la disposition d'un plus large public son savoir sur les arbustes d'ornement de nos climats, avec la publication d'un ouvrage à l'iconographie remarquable *Nantes Ville Arboretum, guide photographique d'arbustes en climat tempéré*.



Abondamment illustrée, chaque fiche présentant la plante du mois permet de découvrir un arbuste peu connu, mais néanmoins disponible en pépinière. Exemple ici avec *Meliosma parviflora* Lecomte.

La mémoire visuelle des végétaux

C'est un véritable « coup de foudre » pour ce site qui s'étend sur près de 50 ha (dont 25 ha de réserves foncières) au nord de l'agglomération. Il est considéré comme l'un des cent jardins de la ville, avec l'une des plus belles collections d'arbustes en port libre. En effet, il renferme près de 500 taxons de camélias sur les 1200 que la ville possède (collection nationale de référence agréée par le Conservatoire des collections végétales spécialisées), 75 taxons de viornes, de nombreux cultivars ou variétés de houx, de cornouillers et de chênes et différentes espèces de collections rares. Ce site a été aménagé dans les années cinquante par l'architecte Charles Friesé avec, dès le départ, la volonté d'en faire un parc paysager. C'est décidé, un jour, il travaillera là !

« Après ma première visite au cimetière-parc, j'y suis retourné presque tous les week-ends, appareil photo en

la réussite

deux ans. À tout juste 25 ans, il s'est forgé une réputation de fin passionné qui apprend « en douceur » grâce à la photographie...



◀ *Magnolia laevifolia* 'Guillemineau' : un cultivar ainsi nommé en hommage à Loïc Guillemineau, jardinier au cimetière-parc depuis 35 ans.
PHOTO : JAMES GARNETT

en 2013, James Garnett, qui ne se sent pas une grande fibre créatrice, décide de se perfectionner sur l'entretien du patrimoine végétal et plus particulièrement dans le domaine des ligneux. Il postule pour la licence professionnelle « gestion durable des arbres et des arbustes en aménagements paysagers », dispensée par l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, antenne d'Aubière (63) et le LEGTA Louis-Pasteur, site de Marmilhat, à Lempdes (63). Et c'est tout naturellement qu'il choisit de faire son stage de fin d'études de quatre mois à l'arbo-retum-cimetière-parc de Nantes!

Pour convaincre le service des espaces verts (SEVE) et de l'environnement d'accepter cette requête bien spécifique, il présente - lors de l'entretien - un petit guide photographique dont l'essentiel des clichés proviennent de ce site... Il fait mouche et sa demande est acceptée. « La licence professionnelle m'a permis d'améliorer mes connaissances en botanique des ligneux, mais également de développer mes connaissances scientifiques ainsi que dans le domaine de la gestion. » Il n'a pas eu besoin d'attendre après son diplôme pour intégrer en tant que stagiaire le prestigieux SEVE de Nantes. Après 9 mois passés au parc de Procé et un an aux serres tropicales du parc du Grand Blottereau, James Garnett atteint son Graal début octobre 2016 : il fait désormais partie des jardiniers qui s'occupent à plein temps de l'arbo-retum-cimetière-parc, sous la houlette du chef d'équipe, Daniel Durand. « Nos principales missions concernent l'entretien des allées du cimetière, des espaces engazonnés mais plus particulièrement des massifs arbustifs. L'objectif est de mettre en valeur les sujets les plus remarquables et d'enrichir les collections au fil du temps. L'essentiel des travaux de taille est réalisé en période hivernale, en respectant les principes de gestion raisonnée développée par l'association des Arbusticulteurs. Nous intervenons régulièrement pour des opérations de dé-densification ou de transplantation d'arbustes, car dès sa création et durant de nombreuses années, le parc a été densément planté. »

Pour les arbres, les jardiniers réalisent une veille et en cas de doute ils font appel à l'équipe élagage du SEVE pour établir un diagnostic poussé et mener les opérations d'élagage ou d'abattage nécessaires. ■

Yaël Haddad

REPÈRES

Quelques références utiles

- www.tela-botanica.org : portail d'échange sur la botanique et cours en ligne (MOOC).
- www.theplantlist.org : (en anglais) base de données regroupant toutes les espèces de plantes connues (nom scientifique). Elle est le fruit d'une collaboration entre le jardin botanique royal de Kew Garden et d'autres jardins botaniques dans le monde.
- www.cedric-pollet.com pour sa rubrique biologie sur les écorces des ligneux.
- www.dendrology.org : (en anglais) site de la société internationale de dendrologie.
- <http://arbusticulteurs.com/> : site de l'association éponyme.
- *Nantes Ville Arboretum*, éditions d'Orbestier, 2016.
- *Collection Ulmerium* : *Arbustes* (2012), *Vivaces* (2013), *Arbres* (2014) de Didier Willery, édition Ulmer.

mains, afin de garder une trace visuelle de ce que j'avais vu. J'ai pris l'habitude de photographier les végétaux et les étiquettes et j'ai vite compris qu'associer les plantes à des émotions et aux cinq sens constituait le meilleur moyen d'en garder un souvenir précis et durable. » La volonté de découvrir toujours plus de nouvelles espèces se confirme avec la visite d'autres jardins, à Nantes, puis au gré de ses déplacements en France ou à l'étranger.

Pour James Garnett, l'apprentissage sur le terrain avec des végétaux en situation constitue le meilleur moyen de développer ses connaissances, et la photographie un excellent outil pour retenir les noms, sans vraiment s'en rendre compte. Des photos qu'il s'empresse de légender et de classer immédiatement pour se constituer un guide personnel qui lui servira plus tard pour partager sa passion. Pour chaque espèce, il enrichit son catalogue par des prises de vues à différentes saisons et sous différents angles, ce qui permet de revenir à plusieurs reprises sur les mêmes taxons.

Une approche scientifique et technique

En parallèle, la consultation d'ouvrages ou de sites Internet de référence lui permet de compléter son savoir. « La connaissance des végétaux est un processus d'accumulation qui demande à s'étaler dans le temps. La première fois que l'on voit un nouveau sujet, on va retenir le genre, la seconde fois l'espèce, puis le cultivar ou la variété... L'appropriation doit se faire en douceur pour être efficace sur le long terme. » Après son BTS obtenu

Travail

RETRAITE : PRÉPARER SON DÉPART

Salariés et non salariés agricoles : la Mutualité sociale agricole (MSA) rappelle que le passage à la retraite n'est pas automatique. Il convient de déposer une demande unique de retraite (DUR) auprès des organismes dédiés. Il est recommandé de déposer sa demande 3 ou 4 mois avant la date choisie comme point de départ à la retraite et de ne pas quitter son emploi ou sa situation sans avoir fait le point sur tous ses droits (retraite de base et complémentaire).

www.msa.fr/lfr/web/msa/retraite/preparer-demander

COMPTE PÉNIBILITÉ : CONSULTER SES POINTS

Le compte personnel de prévention de la pénibilité recense les points acquis sur dix critères (depuis le 1^{er} juillet 2016). Ceux-ci permettent aux salariés de financer des formations professionnelles, ou de choisir un emploi à temps partiel sans perte de rémunération, ou de capitaliser sur des trimestres de majoration d'assurance retraite afin d'anticiper jusqu'à deux ans la date de départ par rapport à l'âge légal. Chacun peut consulter ses points et faire valoir ses droits en ouvrant son compte personnel sur www.preventionpenibilite.fr.

Entreprise

ÉLECTIONS DES TRÈS PETITES ENTREPRISES : DU 30 DÉCEMBRE AU 13 JANVIER

Les élections dans les très petites entreprises (moins de 11 salariés) se dérouleront du 30 décembre 2016 au 13 janvier 2017 (jusqu'au 20 en Outre-Mer). Le vote se fera par voie électronique et par courrier. Sont concernées les sociétés où ne sont élus ni délégués du personnel, ni comité d'entreprise, ainsi que les employés à domicile et les salariés d'association.

INSTALLATION AIDÉE : DES FORMALITÉS SUPPLÉMENTAIRES

Un candidat à l'installation progressive doit, en plus de sa demande obligatoire d'affiliation à la caisse de la Mutualité sociale agricole (MSA) du siège de son exploitation, fournir :

→ la décision d'attribution d'aides à l'installation notifiée par la Direction départementale des territoires (DDT);

→ la copie des actes relatifs au foncier et aux bâtiments d'exploitation : promesse de vente, promesse de location, justificatifs de propriété, baux déjà détenus, attestation sur l'honneur des revenus professionnels prévisionnels pour la première année d'exploitation.

<http://tinyurl.com/z778mqp>

INSTALLATION HORS AIDES : CHOISIR UN PARCOURS À TITRE VOLONTAIRE

La chambre d'agriculture du Var rappelle qu'un candidat à l'installation hors du cadre des aides nationales peut intégrer un parcours spécifique dit « à titre volontaire ». Cette démarche concerne les installations en agriculture pour les personnes âgées de plus de 40 ans et/ou ne possédant pas de diplôme agricole de niveau IV (bac pro) et/ou si le projet n'est pas de dimension suffisante pour prétendre aux aides nationales. Des dispositifs régionaux peuvent être proposés localement.

Odile Maillard